



UGICT

13/02/13

## Compétitivité : cette semaine sera décisive !

- Décisive pour la direction qui veut passer en force un accord inacceptable,
- Décisive pour tous les salariés qui risquent de voir s'appliquer pour les années à venir des reculs considérables : suppressions d'emplois avec toutes les conséquences pour ceux qui restent, allongement du temps de travail, perte de 4 jours de CEF issus des 35H, gel des salaires et perte de pouvoir d'achat, mobilités forcées...

- Pour ne pas accepter les reculs de la direction,
- Pour faire échec à cet accord,

Il faut que toutes celles et tous ceux qui se sont déjà mobilisés... tous les hésitants... APR, ETAM, ingénieurs et cadres, se retrouvent dans l'action ensemble et au même moment

**Retrouvons-nous encore plus nombreux... Encore plus déterminés !**

**Jeudi 14 février devant le CTL à 10H30**

**A l'appel de la CGT et SUD**

(Appel à 1H00 de grève minimum pour la journée du 14 février 2013)

### N'acceptons pas le chantage de la direction...

Depuis le début des discussions autour de la compétitivité et pour tenter de faire passer tous ses reculs, l'argumentation de la direction repose sur la situation difficile dans laquelle se trouverait notre entreprise. Sauf que la direction a plus que forcé le trait et que bon nombre de salariés commencent à remettre fortement en cause les motivations de la direction générale.

- le chantage à la fermeture d'usine ne passe pas auprès des salariés
- les volumes annoncés dans les usines pour les années à venir sont déjà ceux qui étaient prévus et il n'y a aucune garantie sur les autres annonces de volumes d'autres partenaires.

**Mais surtout, plus on approche de l'annonce des résultats de l'entreprise, plus les arguments économiques de la direction semblent mis à mal.**

### ...surtout avec l'annonce des résultats financiers du Groupe Renault.

La CGT a indiqué ces dernières semaines que ces résultats ne seraient pas si catastrophiques que cela. On aura les chiffres réels dès demain matin et nous invitons tous les salariés à suivre de près ces annonces officielles. Pour autant, bien que l'annonce officielle des résultats n'ait pas encore eu lieu, ceux-ci semble avoir largement transpirés puisque l'AFP (Agence France Presse) publiait lundi un communiqué dans lequel on pouvait lire que Renault "devrait maintenir son **bénéfice net autour de 2,1 milliards d'euros** contre 2,09 milliards en 2011". Des chiffres repris par la presse spécialisée qui pronostique une progression très nette sur les prochaines années.

Ainsi le journal Les Echos, dans son supplément boursier en ligne (<http://bourse.lesechos.fr/bourse>, chercher Renault), publiait mardi un tableau prévisionnel dont nous extrayons les éléments ci-contre les plus parlants.

C'est prévisions n'engagent évident que le panel d'experts financiers auquel se réfère ce journal qui très logiquement conseille aux boursicoteurs d'acheter des actions Renault. On retrouve depuis hier ces mêmes chiffres sur d'autres sites boursiers moins connus.

Données financières Renault selon les Echos :

	2012	2013	2014
<b>Chiffres d'affaires (M€)</b>	<b>40 246</b>	<b>41 764</b>	<b>43 989</b>
Évolution (%)		+3,8%	+5,3%
<b>Profit brut (M€)</b>	<b>3 650</b>	<b>4 150</b>	<b>4 467</b>
Évolution (%)		+13,7%	+7,6%
Taux de marge	9,1%	9,9%	10,2%
<b>Résultat opérationnel (M€)</b>	<b>662</b>	<b>1 104</b>	<b>1 443</b>
Évolution (%)		+66,8%	+30,6%
Taux de marge	1,6%	2,6%	3,3%
<b>Bénéfice net par action (€)</b>	<b>5,69</b>	<b>7,48</b>	<b>9,26</b>
Évolution (%)		+31,5%	+23,8%
<b>Dividende</b>	<b>1,75</b>	<b>2,10</b>	<b>2,50</b>
Évolution (%)		+20,0%	+19,0%

ingénierie lardy



UGICT

ingénierie lardy

## Hier, premier recul de la direction

La réunion a duré toute la journée, a terminé très tard et n'a pas abouti à une signature. Pourtant, obtenir une signature ou au moins un accord de principe de certaines organisations syndicales avant l'annonce des résultats Renault, c'est ce qu'aurait souhaité la direction.

**C'est donc un premier revers et la direction a dû commencer à revenir en arrière sur ses propositions. Un recul sur un premier point, celui des mobilités imposées d'un site à l'autre puisque la direction a dû indiquer que le déplacement de salariés d'un site à un autre se ferait uniquement sur la base du volontariat.**

Pour le reste, aucun autre recul et la direction campe sur ses positions :

- Sur les volumes, la direction s'est juste contentée de donner des précisions sur les affectations, les types de véhicules... mais chiffre de 710 000 n'a pas bougé d'un pouce. Pour un ordre d'idée, en 2016 et selon les volumes annoncés, Renault devrait donc fabriquer 710 000 véhicules en France, soit l'équivalent de la production de 2008, mais avec près de 10 000 salariés en moins liés aux activités de production, auxquelles il faudrait ajouter 2000 suppressions d'emplois dans l'ingénierie !

- Quant à l'annonce que c'est M Carlos Ghosn en personne qui signerait l'accord... est-ce vraiment une avancée et cela donne-t-il pour autant plus de garanties ?

Les reculs de la direction sont totalement insuffisants et ne remettent pas fondamentalement en cause l'accord compétitivité. En aucun cas, ce qui s'est passé hier en réunion de négociation ne peut être une raison suffisante pour accepter un accord en l'état

**- les 7500 suppressions d'emplois** dont 2000 en ingénierie

**- l'allongement du temps de travail** (avec suppression de jours de RTT, réduction des pauses, confiscation du CEF...)

**- le gel des salaires et la perte de pouvoir d'achat** : 0% d'Augmentation de Salaire en 2013, 0,5 % en 2014 et 0,75 % en 2015 (AGS+AI)...

**...sont toujours des reculs inacceptables, d'autant plus que les résultats de Renault vont être tout à fait satisfaisants.**

## Il faut augmenter la pression...

Ce premier recul de la direction et le fait que hier aucune signature n'ait été possible est à mettre au compte de toutes les mobilisations qui se sont exprimées partout dans le groupe Renault depuis le début des négociations compétitivité.

C'est bien grâce à nos actions répétées, partout dans tout le groupe et pendant lesquelles nous avons été nombreux, salariés de toutes les catégories rassemblés, que ce recul de la direction a été obtenu.

Cette semaine, des mobilisations ont et auront lieu sur tous les sites Renault. La participation des salariés a été encore une fois très importante : à Douai, plus de 1000 salariés ont participé au mouvement (avec blocage de la route d'accès au site) ; à Flins et Cléon, la mobilisation s'est tassée mais la détermination n'est pas entamée. Nous avons montré à la direction qu'elle n'avait pas le champ libre et que les salariés n'étaient pas d'accord pour accepter n'importe quoi et à n'impose quel prix.

## A nous d'enfoncer le clou pour contraindre la direction à reculer

Continuons à dire que nous n'accepterons pas de nous serrer encore et toujours plus la ceinture alors que l'entreprise se porte correctement.

Dès demain, il est nécessaire d'amplifier encore nos mouvements. Nous devons continuer à faire monter d'un cran notre mobilisation et faire le maximum pour être encore plus nombreux et encore plus déterminés.

Nous avons pu voir pas mal de « rotation » entre les salariés qui ont participé à nos mobilisations. On est dans une période décisive et chaque action, chaque salarié en capacité de se mobiliser va peser réellement sur la direction.

**Demain, toutes celles et tous ceux qui se sont déjà mobilisés... tous les hésitants... c'est ensemble qu'il faut se retrouver devant le CTL à 10H30. Soyons très nombreux !**